Musée Ernest Cognacq

Louis Suire

(29/10/1899 -18/01/1987)

Musée Ernest Cognacq
Saint-Martin-de-Ré

13 avenue Victor Bouthillier
www.musee-ernest-cognacq.fr

Louis Suire
Tirage photographique

A l'occasion des 120 ans de l'anniversaire de sa naissance, le musée Ernest Cognacq a voulu rendre hommage à Louis Suire en collaboration avec la famille du peintre.
Louis Suire est célèbre dans la région, son influence s'est exercée dans de nombreux domaines, art, littérature, musique mais pour l'île de Ré, c'est un personnage particulier.
En effet, l'île est représentée par les artistes à partir de 1880. Louis Suire a commencé à la peindre dès les années 1920 pour ne cesser de la représenter jusqu'à sa mort en 1987. Plus de 60 ans de paysages rétais, et quels paysages ! Le goût de Louis Suire pour ce territoire se ressent dans sa peinture, dans le plaisir qu'il a eu à saisir ce qui s'offrait à son regard. Il a su restituer l'ambiance si particulière de l'île, liée à la lumière, à la présence de la mer et du vent, à la disposition de ses villages, enfin tout ce qui concourt à la rendre singulière.
Louis Suire a accompagné par sa peinture l'évolution de la société rétaise qui, chacun le sait, a profondément changé entre le début et la fin du XXe siècle. Pour toutes ces raisons, c'est un artiste incontournable. Mais il n'est pas non plus que le peintre de l'île de Ré et son talent s'est révélé sur bien des sujets, de Coulon à la Provence et des bords de Seine au Maghreb.
Nous remercions la famille Suire qui a beaucoup contribué à cette exposition, ainsi que l'auteur de la biographie de Louis Suire, Daniel Bernard et les éditions PC.

To mark the occasion of the 120th anniversary of his birth, the musée Ernest Cognacq wishes to pay tribute to Louis Suire in collaboration with the family of the painter.
Louis Suire is a very famous painter in the region, his influence has been exercised in numerous fields, art, literature, music, which go well beyond that of painting, but for the île de Ré, he is a special artist.
Indeed, artists only started painting the island in 1880. Louis Suire started to paint it in the 1920's, he never ceased to paint it until he died in 1987. More than 60 years of Ré Island landscapes, and what landscapes they are! Louis Suire's love for this territory can be felt in his painting, in the pleasure he had to seize what appeared before his eyes. He was able to recreate the unique atmosphere of the island, related to the light, to the presence of the ocean and the wind, to the location of its villages, in other words all of which concurs to its singularity.
Through his painting Louis Suire has accompanied the evolution of the island which, as we all know, changed so much between the beginning and the end of the XXth century. For all these reasons, he is an artist of the Ile de Ré that cannot be ignored. Painter of Ré is not all that he was and his talent was expressed in other subjects, from the town of Coulon to Provence and from the banks of the Seine to the Maghreb.
We would like to thank the Suire family, who has contributed a lot to this exhibition, as well as the author of Louis Suire's biography, Daniel Bernard and the PC publishing company (les Editions PC).

Une famille rochelaise

Louis Suire est né à Cognac le 29 octobre 1899. Son père, qui est avocat, occupe alors un poste de receveur de l'enregistrement, l'équivalent des impôts de nos jours. Le berceau de la famille se situe pourtant à La Rochelle où la famille revient s'installer quelques temps plus tard.
Le grand-père paternel de Louis Suire est professeur de mathématiques au lycée de La Rochelle et son autre grand-père exerce la profession de pharmacien sur la place du Marché.
Dans cet environnement bourgeois, le choix d'une carrière artistique n'est pas une évidence même si la famille possède un ancêtre peintre du côté maternel, Jean-Baptiste Mesnier, chargé d'immortaliser les scènes de batailles des campagnes napoléoniennes.

Jean-Baptiste Mesnier
Huile sur toile de Armand Julien Pallière, 1842

Les jeunes années

Louis est le cadet d'une fratrie de quatre enfants, composée d'Aline, René et Alfred. Ce dernier, doué pour les études et le dessin, est admis en 1912 à l'École des beaux-arts de Paris dans la section architecture. Ce frère très admiré, reçu premier au concours d'entrée avec les compliments du jury, ne poursuit pourtant pas sa carrière, victime de la Première guerre mondiale en 1915.

Louis fait ses études au lycée Eugène Fromentin à La Rochelle. Il est particulièrement assidu au cours de dessin dispensé par Louis Giraudeau. Originaire de l'île de Ré, celui-ci fait découvrir l'île au jeune homme qui est rapidement conquis par la beauté de la lumière et des paysages. Ce goût pour l'art, il le partage avec son ami d'enfance Philippe Chabaneix qui l'accompagne dans ses découvertes.

La musique tient également une place de choix dans la vie de l'adolescent qui apprend seul à jouer du piano. Cette passion lui restera toute sa vie, comme une seconde voie d'expression pour sa sensibilité.

Lecture
Dessin au crayon sur papier de Louis Suire, sans date

Portrait de Louis
Dessin au crayon sur papier d'Alfred Suire, 1911

Augustin Suire, père de l'artiste
Huile sur toile d'Henri Sacré, sans date

Louise Mesnier, épouse Suire, mère de l'artiste
Huile sur panneau de Louis Suire, sans date

Les années d’études, de Limoges à Paris

Vue de la salle d’exposition
Photographie numérique, 2019

Après le lycée, Louis Suire poursuit ses études à Limoges à l’École des arts décoratifs. Il étudie notamment auprès du peintre Charles-Théodore Bichet. À cette période il découvre la côte d’Azur et la Provence, la peinture des paysages prend déjà une grande importance dans son travail.

La France est alors en pleine guerre et Louis est mobilisé les derniers mois du conflit.

Après deux ans aux Arts décoratifs, il rejoint Paris pour parfaire sa formation artistique. Inscrit à l’École nationale des beaux-arts, il fréquente aussi l’atelier de Cormon et l’académie Julian.

Le séjour à Paris de Louis Suire est l’occasion de multiples rencontres, avec cette ville foisonnante qu’est Paris, avec le quartier du Montparnasse et avec des compagnons dont l’amitié durera toute la vie. C’est le cas de Pierre Gandon, les deux hommes du même âge deviennent de véritables complices, autant dans leur travail, que dans l’exploration de la capitale.

Le port de La Rochelle, Ponton
Huile sur toile d'Albert Marquet, 1920

Le port de La Rochelle
Aquarelle, crayon et gouache sur papier
de Paul Signac, 1920

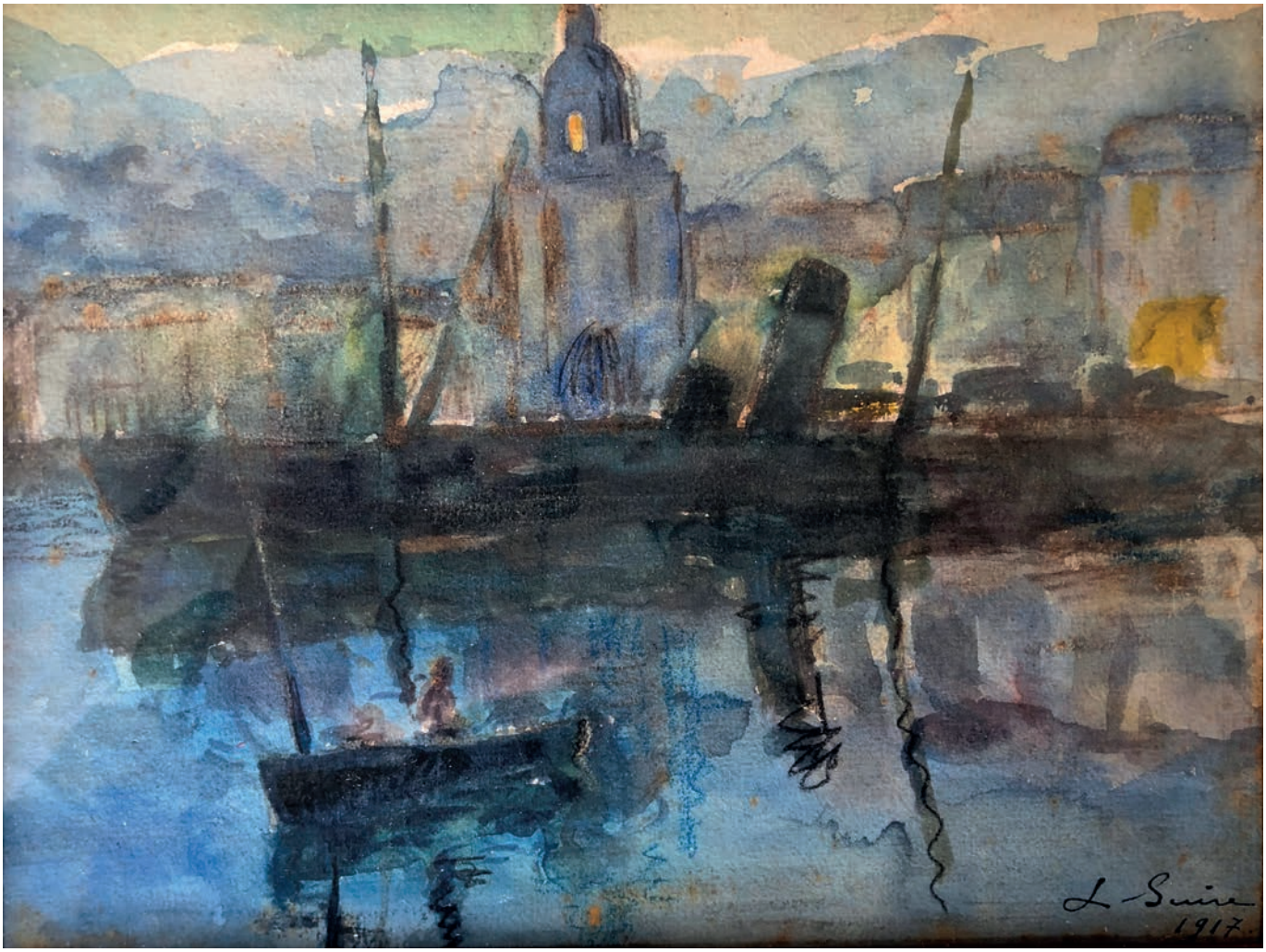
La rencontre avec les maîtres

La rencontre avec Albert Marquet est un temps fort de cette période parisienne. Leur relation qui démarre à l'académie Julian va fortement marquer la carrière du peintre. À l'époque où Louis Suire fait sa connaissance, Albert Marquet est un artiste déjà reconnu. Compagnon de Matisse depuis 1892, c'est un peintre des paysages et de l'eau. Après s'être associé aux « fauves », il suit son propre chemin stylistique. Travaillant à la simplification des formes, vers un retour à l'essentiel, son influence a été déterminante dans la formation de Louis Suire.
Il développe aussi une solide amitié avec Paul Signac. La prédilection de celui-ci pour l'eau et les bords de mer en a certainement fait un maître captivant pour un jeune peintre qui s'essaye aux paysages et qui connaît si bien l'atmosphère des littoraux.
Ils sont nombreux les artistes de l'époque à avoir croisé le chemin du jeune Rochelais, autant d'occasions pour Louis de s'interroger sur son travail et de mêler ses propres réflexions au questionnement d'autres artistes.

Le chat
Aquarelle sur papier de Charles-Théodore Bichet, sans date

La toilette
Aquarelle sur papier de Joseph Hémard, 1915

Le tirailleur sénégalais
Encre et lavis sur papier de Jean-Louis Forain, 1919



La Rochelle
Aquarelle sur papier de Louis Suire, 1917

Le retour à La Rochelle

À Paris, Louis est logé dans une petite chambre de la rue Git-le-cœur. Il dispose de moyens modestes et pour gagner sa vie, exerce le métier de pianiste en accompagnant par des improvisations les projections du cinéma muet.
Il profite également de Paris pour peindre en extérieur, sur les bords de Seine et dans les rues. En 1919, le peintre inaugure sa première exposition à la galerie Hekking, rue de Rome. Mais la richesse du foisonnement culturel parisien ne suffit pas à le retenir dans la capitale.
La précarité de sa situation le pousse à revenir à La Rochelle dès 1920. Le décor familier du port et de ses alentours devient le sujet de sa peinture, tout autant que les scènes d'intérieurs, les portraits et les natures mortes.
Dès 1920, il présente des œuvres au Salon d'automne, en 1921 la toile Tanagra à l'éventail est exposée au Salon des Artistes indépendants. 1922 est une année importante, celle de ses fiançailles avec Hélène Thomas. Les jeunes gens se connaissent depuis qu'ils ont quatorze ans et ces sentiments précoces aboutissent à leur union en 1923.

Leçon de piano
Crayon sur papier de Louis Suire, 1916

Plume
Encre sur papier de Louis Suire, 1917

Lecture
Crayon sur papier de Louis Suire, vers 1930

Le Fauteuil
Fusain sur papier
de Louis Suire, 1914

Hélène
Crayon sur papier
de Louis Suire, 1918

Statuette à l'éventail, Tanagra
Gouache sur papier de Louis Suire, 1920

Louis Suire
Huile sur toile de René Burel,
14 décembre 1917

Le cirque
Aquarelle sur papier
de Louis Suire, 1922

Au n°1 de la rue Villeneuve

À La Rochelle, Louis Suire est entouré de ses amis d'enfance, le poète Philippe Chabaneix et le peintre Gabriel Charlopeau. Pour compléter ses revenus, il enseigne le dessin à l'école Fénelon à La Rochelle et plus occasionnellement au lycée Pierre Loti de Rochefort. Son atelier accueille également des élèves afin de les former aux concours d'entrée des Beaux-arts et des Arts décoratifs.
Il continue toutefois à exposer à Paris dans des galeries et à participer à des salons. Les notables de La Rochelle s'intéressent à son travail et lui achètent plusieurs toiles. À partir des années 1930, pendant l'été, il fait de son atelier de la rue Villeneuve un lieu d'exposition pour ses œuvres et ses livres. Pourtant après la crise de 1929, la situation est parfois tendue pour les Suire. Dans un de ses courriers daté de février 1932 Gaston Chérau résume ainsi la situation « Oui, l'époque est dure pour les artistes et je me doute qu'il n'est pas commode de vendre de la peinture en un temps où l'on ne pense qu'au prix de la côtelette, du beurre et du pain. »
En dépit de ces difficultés, la reconnaissance des institutions est bien là. L'État ainsi que les musées de La Rochelle, Cognac, Nantes, Vannes et Limoges acquièrent des œuvres du peintre et sa notoriété ne fait que progresser.

Philippe Chabaneix
Huile sur bois de Louis Suire, 1921

Le canal Maubec
Huile sur bois de Louis Suire, 1924

L'ombrelle bleue
Huile sur toile de Louis Suire, 1922

Hélène

Les jeunes gens se connaissent depuis leur adolescence et après son retour de Paris, Louis Suire n'est pas long à demander la main d'Hélène. Le couple se fiance en 1922, leur mariage est célébré en 1923 et Claude, leur fils, naît un an plus tard.
Avec Hélène, ils forment un couple uni et harmonieux. Les dessins et les peintures dont elle est le modèle laissent transparaître de la tendresse et de l'admiration. Sur les photos de famille on devine un respect et une complicité mutuels. Hélène est le premier soutien de Louis, elle l'accompagne partout et l'encourage dans toutes ses entreprises. Elle incarne la stabilité dont l'artiste a besoin. « Son grand échalas » comme elle aimait à l'appeler a réalisé de nombreux portraits d'elle, seule ou parfois accompagnée de leur fils. Dans ces œuvres, on ressent le regard aimant du peintre sur sa famille. Lorsque Louis décède en 1987, elle ne lui survit que quelques mois et s'éteint la même année que lui.

Dessin
Crayon sur papier
de Louis Suire, 1917

Hélène
Crayon sur papier
de Louis Suire, 1914

Nu
Crayon sur papier
de Louis Suire, 1922

Nu de dos
Aquarelle et encre sur papier
de Louis Suire, 1925

Hélène
Fusain sur papier de Louis Suire, 1933

Hélène
Huile sur bois de Louis Suire, 1926

Hélène
Huile sur bois de Louis Suire, 1925

Hélène
Huile sur toile de Louis Suire, sans date

Hélène au jardin
Huile sur bois de Louis Suire, sans date

Hélène au piano
Huile sur bois de Louis Suire, 1927

À la Rose des vents

En 1922 il réalise les illustrations d'un ouvrage de luxe, *Le souper interrompu* de Paul Jean Toulet. La publication est un succès et encourage le jeune peintre à poursuivre dans cette voie. Au côté de l'imprimeur Jean Foucher, Louis Suire illustre une collection de livres consacrée aux écrivains régionaux. En 1926 il illustre un recueil de poèmes de son ami Philippe Chabaneix puis le Dominique d'Eugène Fromentin.

Fort de ce succès, il crée sa propre maison d'édition en 1927, *À la Rose des vents*. Travaillant essentiellement sur des ouvrages centrés sur des thématiques régionales, ses publications sont de grande qualité. Il privilégie notamment les beaux ouvrages, produits en tirages limités et numérotés, très courus des amateurs et aujourd'hui encore très recherchés.

Voici l'esprit dans lequel travaillait Louis Suire éditeur - illustrateur et son imprimeur Jean Foucher : « Nous ne voulons pas nous attacher à « illustrer » un livre au sens où ce terme est habituellement reçu, c'est-à-dire traduire servilement par des images l'histoire contée par l'écrivain. Il nous a semblé que le talent de celui-ci suffisait, seul, à réaliser les caractères, les personnages et les situations. Par contre, l'atmosphère des lieux, la couleur et les nuances propres au pays, les sites ne peuvent que gagner à être fixés par le pinceau et le crayon.

Ces illustrations serviront donc à placer le récit dans son véritable cadre et, sans trahir la pensée de l'auteur, sans rien y ajouter, la délimiteront plus précisément. »

LOUIS SUIRE

IMAGES DU PAYS D'OUEST

Poitou - Vendée - Charentes

Texte et illustrations de LOUIS SUIRE

« A LA ROSE DES VENTS »
LA ROCHELLE

Ré la blanche

Louis Suire découvre l'île de Ré à treize ans grâce à son professeur de dessin, le Rétais Louis Giraudeau. Conquis par la lumière et les paysages sauvages, il achète en 1929, « pour le prix d'un déjeuner », une petite maison au hameau de la Rivière aux Portes. Lieu de vacances mais également atelier, la maison de la Rivière est le refuge estival de la famille Suire. Le périple pour rejoindre les Portes fait partie du charme : emprunter le bateau à vapeur de La Rochelle à Ré, puis le petit train ou la diligence. « Il n'y avait pas de voitures, d'électricité, on prenait l'eau au puits. » Cette simplicité du quotidien enchante Louis Suire. Chaque été, en compagnie de son épouse et de leur fils Claude, calé à l'arrière du vélo-car entre le pique-nique et le nécessaire de peinture, ils sillonnent l'île pour immortaliser ces paysages qui l'ont tant inspiré.
« J'ai essayé seulement de célébrer le charme des cours fleuries si particulières au pays de Ré et des rues blanches qui séduisent tous ceux qui sont épris de beautés simples.»*

*Louis Suire 1981. Cours fleuries et maisons blanches

Rue de l'église à Loix
Huile sur bois de Louis Suire, 1978

Chemin fleuri
Huile sur bois de Louis Suire, 1979

Roulottes à l'île de Ré
Gouache sur papier de Louis Suire, 1928

Ruelle
Huile sur bois
de Louis Suire, 1975

Hélène et Claude
Aquarelle et encre sur papier
de Louis Suire, 1927

La Rivière vue de la colline
Aquarelle et encre sur papier
de Louis Suire, 1922

Suzy Solidor à la Conche
Huile sur bois de Louis Suire, 1935

Ile de Ré
Huile sur toile de Louis Suire, sans date

Les années de plénitude

Les années de vache maigre semblent derrière la famille Suire. La maison d'édition tourne bien et Louis associe son fils Claude à ses demandes d'illustrations. Il multiplie les expositions et ses œuvres entrent dans les collections publiques.L'afflux touristique sur Ré de l'après-guerre, déploré par Louis Suire sur le plan de la tranquillité et de la préservation des paysages, constitue néanmoins une clientèle captive. De l'œuvre souvenir à la commande particulière, Louis Suire vit de son art.Les petits-enfants naissent et occupent le temps comme la surface à peindre. Louis Suire s'entoure de ses amis artistes. Sur l'île, il fréquente les peintres Raphaël Drouart, Gabriel Charlopeau, Roger Chapelain-Midy, mais également Gaston Balande, Pierre Langlade et Raymond Enard. Il n'oublie pas pour autant ses amitiés parisiennes. Artiste complet, Louis Suire ne délaisse pas la musique et multiplie les récitals conférences. Son amour pour la littérature se retrouve dans ses différents ouvrages comme dans la qualité des relations épistolaires qu'il entretient avec Francis Carco, Dunoyer de Segonzac ou encore André Derain.

Anna a 5 mois
Huile sur toile de Louis Suire, sans date

Olivier
Huile sur bois de Louis Suire, 1954

Olivier
Huile sur papier de Louis Suire, 1964

Claude
Huile sur bois de Louis Suire, sans date

Scène de famille
Huile sur bois de Louis Suire, 1956

La collection de timbres
Huile sur bois de Louis Suire, 1960

Lecture
Aquarelle sur papier de Louis Suire, 1960

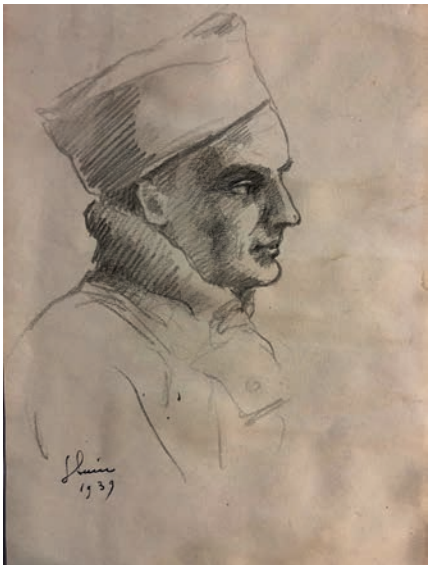
La guerre

À quarante ans, Louis Suire est mobilisé dans le 18e régiment du train. Fait prisonnier dans la poche de Dunkerque, il rejoint en juin 1940 un camp de prisonniers en Westphalie. Il est cependant libéré du stalag dès 1941 en raison de son état de santé. Il regagne La Rochelle et sa famille, profondément marqué physiquement et moralement par le conflit et la captivité. Louis Suire ne dit pourtant rien de ces épreuves si ce n'est qu'il est « revenu sans haine ».* Sa correspondance nous informe de son investissement dans les œuvres caritatives au profit des prisonniers. En mars 1941, il organise une matinée artistique à La Rochelle. En 1945, il participe à une matinée musique et peinture au profit du Comité des œuvres sociales de La Résistance à Niort. Pendant le conflit, le siège de La Rochelle a contraint la famille Suire à trouver refuge à Coulon dans le marais Poitevin. Ce n'est qu'à la libération, qu'ils pourront retrouver La Rochelle et l'île de Ré. Leur refuge de La Rivière a été pillé. Seule la statuette Tanagra, présente dans de nombreuses œuvres de Louis Suire, est retrouvée dans les décombres, comme un emblème protecteur.

*courrier retour de Jacques Adnet

Louis Suire
Huile sur bois de Claude Suire, 1945

Paris
Huile sur bois de Louis Suire, 11 novembre 1945



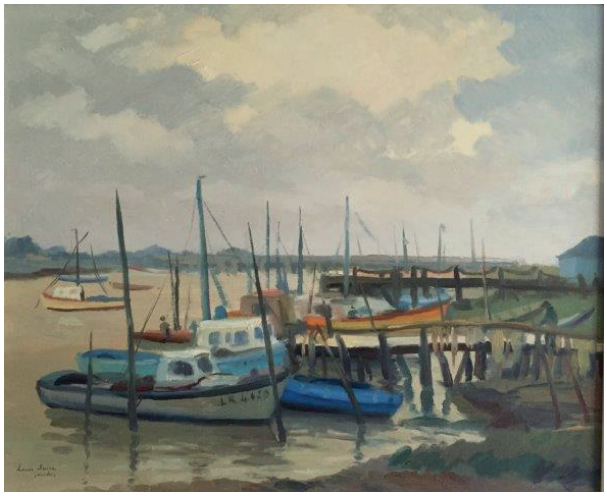
Soldat
Crayon sur papier de Louis Suire, 1939

Stalag 6 Bathorn
Huile sur bois
de Louis Suire, 1940

Peintre de tous les sujets

« Louis Suire est un des hommes les plus riches et les plus puissants du monde. Il a réussi ce tour de force que l'enchanteur Merlin ou les milliardaires d'aujourd'hui lui envieraient : il a créé une île. » Paul Guth souligne ici le rôle d'ambassadeur de Louis Suire qui, par sa peinture, a participé à la promotion de l'île de Ré et à la création d'une image d'Épinal. Aujourd'hui encore, un simple regard sur une de ses œuvres permet d'identifier aussi bien l'artiste que le lieu représenté.Mais il est réducteur de cantonner l'œuvre de Louis Suire à ces poncifs rétais. Avant tout, Louis Suire est le peintre de la lumière. Le poète Vincent Muselli dit de lui : « La lumière s'apaise et cependant sait luire, sur les grises couleurs où se plait Louis Suire ». Artiste multifacettes et prolifique, il est le peintre de tous les sujets. Si sa prédilection le porte vers les paysages environnants, sa nature généreuse et bienveillante se reflète dans les portraits de ses proches comme dans les commandes de particuliers, dans les scènes de genre comme dans les natures mortes. Louis Suire a quitté la lumière le 18 janvier 1987.

Le naufrage
Huile sur toile de Louis Suire, 1936



Vendée
Huile sur bois de Louis Suire, sans date

La Bretonne
Huile sur toile de Louis Suire, 1928

Portrait de jeune femme
Huile sur toile de Louis Suire, sans date

La forêt à la Rivière
Huile sur bois de Louis Suire, 1957

Florence
Huile sur toile de Louis Suire, sans date

Les Gauloises bleues
Huile sur bois de Louis Suire, sans date

Nature morte aux sardines
Huile sur carton de Louis Suire, 1933

Catalogue numérique. Non vendu

Toutes les oeuvres présentées dans l'exposition sont issues de collections particulières sauf :
p. 7 Musée des Beaux-arts de La Rochelle
p. 20 hg Musée Ernest Cognacq de Saint-Martin-de-Ré
p. 20bg Dépôt du Centre national d'Arts plastiques au Musée Ernest Cognacq

Crédits photographiques :
© adagp,2019
p. 7 © Max Roy
p. 20 hg ©Lézard graphic
p. 20 bg © Musée Ernest Cognacq
Pour tous les autres clichés © DR

Auteurs des textes
Julia Dumoulin-Rulié, Christelle Rivalland

Conception et création graphique
Lauent Martin

SAINT-MARTIN-de-RÉ

Musée Ernest Cognacq

www.saint-martin-de-re.fr

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture Communication